

Une action organisée par: Alliance Sud - SWISSAID - Action de Carême - Pain pour le prochain - Helvetas - EPER- Déclaration de Berne

Allocution de Rudolf Rechsteiner

Conseiller national, président de Swissaid

L'article 11 du Pacte international des Nations Unies sur les droits économiques, sociaux et culturels évoque le droit à une alimentation suffisante et la protection contre la faim.

Ce droit à l'alimentation est cependant menacé au niveau mondial par le recours à des denrées alimentaires pour produire du carburant.

Cela a des conséquences directes et dramatiques sur les couches de population parmi les plus pauvres dans les pays du Sud, qui souffrent de la faim lorsque les prix des denrées alimentaires augmentent, tout cela parce que les sociétés pétrolières veulent se donner une image « verte » grâce aux agrocarburants.

Des études menées par l'OCDE, la Banque mondiale et la Confédération ont démontré que la majeure partie des agrocarburants produits sur des plantations industrielles représentent un substitut complètement inefficace et contreproductif sur le plan écologique et économique et ont largement contribué à l'augmentation du prix des denrées alimentaires.

La culture de plantes énergétiques concurrence la production de denrées alimentaires, tout particulièrement par le biais de l'accaparement de la terre et de l'eau. La production paysanne de denrées alimentaires est réduite. La recherche de terres pour la fabrication de carburant d'origine végétale conduit dans de nombreux pays à l'expulsion forcée de la population. Des paysans qui perdent leur terre perdent également leurs moyens de subsistance.

Pour briser la résistance, les propriétaires terriens ne reculent pas à recourir au meurtre et à l'homicide.

Les plantations pour la production d'agrocarburants sacrifient plusieurs millions d'hectares de forêt tropicale, de savanes et de zones humides d'une grande diversité biologique.

Les effets indirects sont également très négatifs :

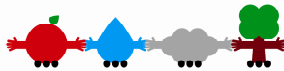
- Hausse du prix des denrées alimentaires
- Davantage d'importations d'huile - tout particulièrement l'huile de palme, le soja – déforestation accélérée des forêts pluviales
- Davantage d'émission de CO₂ par la décimation d'une accumulation de CO₂ dans les sols naturels
- Davantage de faim et d'expulsions de petits paysans

L'huile de palme n'est pas autorisée en Suisse. Un déplacement de la culture de colza dans le secteur du trafic routier a néanmoins conduit à une augmentation des importations d'huile de palme pour le secteur alimentaire.

Et l'éthanol en provenance du Brésil est tout sauf écologique. La biodiversité des forêts primaires sera sacrifiée et le problème du carburant ne peut pas être résolu de cette manière : seuls 2% du carburants sont aujourd'hui d'origine végétale. Même si l'utilisation d'agrocarburants était multipliée par dix – avec comme corollaire des conséquences désastreuses pour l'Homme et l'environnement – cela ne permettrait pas de diminuer les émissions de CO₂, ni de nous prémunir contre la fin du pétrole et des hausses de prix à venir.

La poursuite de notre motorisation à outrance avec des véhicules lourds et inefficients ne pourrait tout de même pas fonctionner, même si on engloutissait l'ensemble des denrées alimentaires disponibles dans nos réservoirs.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ALIMENTATION
16 OCTOBRE 2009 UN TRAIN CONTRE LA FAIM



Une action organisée par: Alliance Sud - SWISSAID - Action de Carême - Pain pour le prochain - Helvetas - EPER- Déclaration de Berne

Il existe des alternatives valables à l'utilisation d'agrocarburants :

- Les véhicules à moteur électriques sont beaucoup plus performants que les moteurs à essence
- Ils peuvent fonctionner grâce à de l'électricité provenant à 100% d'énergies renouvelables
- Toutes les grandes entreprises y travaillent et les premières séries sont actuellement mises en vente – en Chine, chaque année, 20 millions de vélos électriques sont mis en vente, et la conquête du marché automobile est d'actualité
- Le canton du Jura se développe tel un canton témoin grâce à l'utilisation d'énergie renouvelable, comme celle produite grâce à des éoliennes et l'énergie solaire. Le canton peut non seulement s'approvisionner lui-même en énergie propre, mais également se poser en exportateur d'essence propre à partir d'énergie solaire et éolienne.
- Les toits qui existent en Suisse peuvent à eux seuls produire plus de courant que toutes les centrales hydrauliques et nucléaires ensemble
- Il est vraiment temps que nous utilisions enfin ces énergies et que nous levions tous les blocus qui subsistent face au recours à des énergies renouvelables
- Chaque toit équipée de cellules photovoltaïques et dix fois plus efficace qu'un champ de maïs destiné à être transformé en bioéthanol et exige une surface 10 fois moins grande pour produire la même quantité d'énergie

En Suisse, trois projets pour produire 480'000 tonnes de matière premières-respectivement d'importation de biodiesel sont prévus. Il s'agit de quantités importantes, lesquelles, si elles devaient être produites en Suisse, auraient exigé plus que l'ensemble des surfaces cultivables de la Suisse.

C'est pourquoi une diminution de l'autorisation d'importer des agrocarburants est urgente.

- L'autorisation doit être limitée à des produits fabriqués de manière durable, qui n'entrent pas en concurrence avec la production de denrées alimentaires et qui ne contribuent pas à la déforestation et à des expulsions de population.
- Les dispositions correspondantes doivent être précisées dans ce sens, à savoir que les effets pervers puissent être diminués avec efficacité
- Les projets en cours pour les agrocarburants sont trop grands. Il faut y renoncer. La biomasse atteint un plus grand degré d'efficacité.